

Guerres de mouvement et paix sédentaire : Le paradoxe des relations internationales face aux crises migratoires africaines.

Par Dr Emmanuel Roger MOTAZE & Dr Christelle NOAH ABOMO

Dans **REVUE AFRICAINE DE PROSPECTIVE STRATÉGIQUE (RAPS)**, volume spécial, N°4, « Désaccord sur la paix », 2026

Joseph Vincent NTUDA EBODE (Dir)

Éditions **CENTRE DE RECHERCHE D'ÉTUDES POLITIQUES ET STRATÉGIQUES / UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ II**, Page 24 à 45

ISBN : 978-9956-0-2264-9

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.creps.com>



Distribution électronique

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur au Cameroun. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

GUERRES DE MOUVEMENT ET PAIX SÉDENTAIRE :

LE PARADOXE DES RELATIONS INTERNATIONALES FACE AUX CRISES MIGRATOIRES AFRICAINES

Dr Emmanuel Roger MOTAZE

Chargé de Cours

*Institut des Relations Internationales du
Cameroun*

&

Dr Christelle NOAH ABOMO

PhD en Science Politique

Université de Yaoundé II

Résumé

Le monde contemporain est traversé par une tension profonde entre deux logiques géopolitiques parallèles : d'un côté, une approche westphalienne classique s'efforçant de maintenir une « paix sédentaire » par le contrôle des frontières et des populations ; de l'autre, l'émergence des « guerres de mouvement » où les acteurs asymétriques exploitent la fluidité des espaces comme une ressource stratégique. Au cœur de ce contraste se pose la question centrale de cette étude à savoir, comment concilier la rigidité des structures étatiques africaines avec la fluidité des flux humains qui les traversent ? Pour y répondre, cet article analyse l'éventualité d'une reconfiguration de la souveraineté étatique face aux « mobilités de nécessité » en Afrique subsaharienne – appréhendées ici à travers le pastoralisme transfrontalier, les réseaux de commerce de subsistance et les déplacements forcés. En faisant dialoguer la dialectique des forces issue du réalisme de Raymond Aron avec la grille de lecture de la « modernité liquide » de Zygmunt Bauman, l'analyse intègre la dimension sociologique et psychologique des perceptions et du comportement des acteurs qui vivent dans l'espace au quotidien. Ce cadre permet d'opérationnaliser le concept de *smart power*, issu du courant néo-libéral de l'interdépendance de Joseph Nye en démontrant comment des mobilités humaines cessent d'être de simples conséquences passives des crises pour devenir des variables de pression asymétriques majeures au cœur des rapports de force régionaux. S'appuyant sur l'examen de terrains empiriques spécifiques, notamment les dynamiques frontalières interconnectées du Bassin du Lac Tchad et de la zone des trois frontières (Liptako-Gourma), l'article montre comment la fermeture des espaces de vie traditionnels par des contrôles étatiques rigides fragilise les stratégies de survie des populations. Ce décalage pousse les acteurs locaux à contourner les normes de l'Etat, créant une vulnérabilité socio-économique que les groupes extrémistes parviennent à exploiter pour s'implanter. Enfin, l'étude explore, à l'horizon 2030, les contours possibles d'une « paix mobile ». Elle examine comment des mécanismes de gouvernance concrets et humains, adossés à des outils numériques de traçabilité (tels que la biométrie), pourraient permettre aux États de sécuriser et d'accompagner les trajectoires de vie plutôt que de s'épuiser à vouloir figer des lignes de démarcation territoriales.

Mots-clés : paix sédentaire, guerres de mouvement, mobilités de nécessité, modernité liquide, smart power.

Abstract

The contemporary world is traversed by a profound geopolitical tension between two parallel logics: on one hand, a classical Westphalian approach striving to maintain a "sedentary peace" through the rigid fixation of populations and border controls; on the other hand, the emergence of "wars of movement" where instability and asymmetric actors exploit spatial fluidity precisely as a strategic resource. At the core of this contrast lies the central question of this study, namely, how to reconcile the rigidity of African state structures with the fluidity of the human flows traversing them? To answer this, this article analyzes the possibility of a reconfiguration of state sovereignty when faced with "necessity mobilities" in Sub-Saharan Africa—apprehended here through cross-border pastoralism, subsistence trade networks, and forced displacements due to insecurity. By bringing Raymond Aron's dialectic of forces into dialogue with the lens of Zygmunt Bauman's "liquid modernity," the analysis integrates the sociological and psychological dimension of the perceptions and behaviors of actors who live within these spaces daily. This framework operationalizes Joseph Nye's concept of smart power by demonstrating how human mobilities, when instrumentalized or constrained, cease to be mere passive consequences of crises to become major asymmetric leverage variables at the heart of regional power dynamics. Drawing on empirical evidence from specific fields—notably the interconnected border dynamics of the Lake Chad Basin and the multi-border area of Liptako-Gourma—the article shows how the closure of traditional life spaces by rigid state controls shatters local survival strategies. This gap pushes local actors to circumvent state norms, creating a socio-economic vulnerability that extremist groups successfully exploit to entrench themselves. Finally, the study explores the prospects of a "mobile peace" towards the 2030 horizon. It examines how concrete and human governance mechanisms, backed by digital traceability tools such as biometrics, could allow states to secure and accompany life trajectories rather than exhausting themselves trying to freeze territorial lines of demarcation.

Keywords: Sedentary peace, Wars of movement, Necessity mobilities, Liquid modernity, Smart power.